

Fiche Alexandre Jules Louis de FOURCAULD (1888 - 1959)

Extrait du rapport du contre-amiral Jehenne Commandant les Formations de Marins détachés aux Armées sur la participation des Formations de CANONNIERS-MARINS Et de CANONNIÈRES-FLUVIALES aux opérations des Armées de terre .Du 30 Août 1914 au 1er Mars 1919.

II LES « CANONNIERS MARINS » AFFECTES A LA DEFENSE DU CAMP RETRANCHE DE PARIS

Pièces de 16 affectées à la défense de Paris

Quatre pièces de 16 demandées par le Général Gallieni pour la défense du Camp retranché de Paris et constituées en batteries de deux pièces arrivent le 3 Octobre au moment où la plus grande partie du Régiment des Canoniers Marins va quitter les forts de Paris pour se rendre à Toul et Verdun. Ces 2 batteries sont installées l'une à Coubron, l'autre à Saint-Brice.

La première est commandée d'abord par le **Lieutenant de Vaisseau de Fourcauld**, puis ensuite par **l'Ingénieur d'artillerie navale Metin** et par le **Lieutenant de Vaisseau Retournard**, la batterie de Saint-Brice est commandée par **le Lieutenant de Vaisseau Reynaud**.

L'ensemble de ces batteries est placé sous les ordres **du Lieutenant de Vaisseau Renaux** qui après le départ du **Commandant Eckenfelder** devient le Chef du détachement des 400 marins environ restant à Paris pour assurer l'armement de ces batteries et des sections de 75 et mitrailleuses des forts. Chacune des batteries de Coubron et de Saint-Brice comporte un effectif de 70 hommes.

Disons tout de suite que l'installation de ces batteries inaugure la série des nécessités auxquelles une troupe à terre est soumise et qui, pour la Marine, comporte certaines hésitations ou difficultés d'exécution parce que les marins n'y sont pas habitués comme ils le sont devenus dans la suite ; la question des cantonnements et des secteurs d'approvisionnement la liaison entre les magasins de secteur et de batterie, les relations téléphoniques, l'établissement des voies de 0,60. Les terrassements, magasins et abris de la batterie constituant en effet autant de problèmes inconnus des marins.

Cependant, grâce à l'initiative des uns, à l'aide de la direction des autres (en particulier Génie) à la bonne volonté de tous, ces questions sont très rapidement résolues. **Un ingénieur en Chef d'Artillerie Navale (M. Gatard)** est chargé des travaux de la construction des plateformes de la réunion des transports du matériel des batteries de Saint-Brice et Coubron.

L'ensemble des travaux (terrassements, abris à munitions, baraquements, lignes téléphoniques, etc.) est terminé dans les deux batteries le 20 novembre, sauf les 2 observatoires de la batterie Saint-Brice, qui ne sont prêts que le 15 décembre 1914.

La voie ferrée de Coubron et la communication téléphonique, avec son observatoire ne furent jamais exécutées, l'éloignement de l'ennemi rendant ces travaux inutiles.

Le recul de l'ennemi rendant de plus en plus improbable une attaque sur Paris, le Gouvernement Militaire envisage bientôt l'envoi aux armées des ressources dont Paris n'a plus besoin. Dans cet ordre d'idées les munitions des Batteries de Coubron et Saint-Brice sont dirigées sur Toul le 25 Décembre 1914, et le personnel marin restant dans le camp retranché

de Paris, est, en Janvier 1915, fractionné en 2 groupes dont Sa composition s'inspire du départ prochain de ces groupes pour l'Est et de leur affectation envisagée dans les armées. L'un de ces groupes est constitué par certains services auxiliaires et avec le personnel de défense contre aéronefs ; il quitte le camp retranché le 7 Mars pour aller dans l'Est. L'autre groupe constitué par les armements des pièces de Coubron et Saint-Brice est coupé en deux groupes équivalents et symétriques permettant leur scission entre Verdun et Toul.

Le 3 Mars 1915, après avoir été remplacés par des artilleurs, les armements de Coubron (118 hommes) et de Saint-Brice (112 hommes) sont respectivement dirigés sur Toul et Verdun; il ne reste plus dans chaque batterie que 10 hommes et un gradé pour la mise en ordre du matériel d'armement au service de l'artillerie des secteurs correspondants aux batteries.

Le **Lieutenant de Vaisseau Renaux** quitte lui-même Paris le 23 Mars 1915 pour Toul après avoir terminé la liquidation du matériel et de la comptabilité des batteries de Paris.

Quant aux pièces de 16, les deux canons de Coubron sont expédiés à Toul (en Avril 1915), un canon de Saint-Brice est envoyé à Dunkerque (en Mai 1915) et l'autre est mis en réserve d'où il part, à son tour en Juin 1915 pour la même destination.